

Edition marocaine

Etat de l'édition et du livre au Maroc
dans les domaines de la littérature et des sciences humaines et sociales

2022–2023

La Fondation du Roi Abdul Aziz Al-Saoud pour les Etudes Islamiques et les Sciences Humaines

La Fondation du Roi Abdul-Aziz Al Saoud pour les Etudes Islamiques et les Sciences Humaines est une institution ouverte au public depuis le 12 juillet 1985.

En tant qu'association marocaine à but non lucratif et déclarée d'utilité publique, la Fondation œuvre pour le développement de la recherche en sciences sociales et humaines avec une priorité accordée à l'aire maghrébine, considérée dans ses différentes dimensions historiques, culturelles, géographiques et sociales. Ainsi, ses services sont-ils destinés aux professeurs et étudiants des institutions universitaires et instituts supérieurs spécialisés en études arabo-islamiques et sciences humaines et sociales.

L'action de la Fondation se déploie à travers trois pôles :

Une **bibliothèque spécialisée** au service de la recherche avec un fonds documentaire riche d'environ **1.062.678** documents en différentes langues et supports, avec une banque de données bibliographiques mise à la disposition du public sur le site Internet :

<http://www.fondation.org.ma>

Les usagers de la bibliothèque de la Fondation ont également la possibilité d'accéder gratuitement à des **banques de données bibliographiques et textuelles internationales**.

Aussi, la Fondation a-t-elle constitué une **bibliothèque numérique** composée de manuscrits, lithographies, cartes postales anciennes et archives marocaines, avec un million de pages numérisées.

Un **espace d'activités scientifiques** (colloques, conférences...) de débats et d'échange scientifique et culturel entre chercheurs et penseurs du Maroc et de l'étranger.

Edition marocaine

Etat de l'édition et du livre au Maroc
dans les domaines de la littérature et des sciences humaines et sociales

2022–2023

Sous la direction de

Pr. Mohamed El Ferrane

Rédaction de la version arabe

Rabii Noqri

Préparation de la bibliographie

Mohamed Marhabi

Samira Refai

Comité de rédaction

Abderrazak Amiri

Rihab Benali

Mohamed El Kadiri

Naima Elbasri

Rachid Ghoufary

Samira Refai

Maquette et mise en page

Khadija Kaissoumi

Dépôt légal 2018PE0009

ISSN 2605-6380

© Fondation du Roi Abdul-Aziz Al Saoud
pour les Etudes Islamiques et les Sciences Humaines, Casablanca, 2024
Rue du Corail, Ain Diab, Casablanca

Tél. : (212) 05 22 39 10 27/30 – Fax : (212) 05 22 39 10 31
secretariat@fondation.org.ma – <http://www.fondation.org.ma>

Contenu

Présentation	3
Méthodologie du rapport et contenu	4
Aperçu de l'édition au Maroc pendant les années 2022/2023	5
1. Aperçu général de l'édition au Maroc pendant les années 2022/ 2023	5
2. Edition numérique	7
3. Répartition des publications (imprimées et numériques) par langues.....	9
4. Répartition des publications (papier et numériques) selon les champs disciplinaires	14
5. Les traductions	16
6. Répartition des publications marocaines selon les aires géographiques étudiées	17
7. Les livres – thèses universitaires	20
8. Les auteurs	20
9. Les éditeurs	22
10. Soutien à l'édition au Maroc	27
11. Le prix moyen du livre marocain	28
12. Etats des revues marocaines	28
Les publications marocaines à l'étranger dans les domaines de la littérature, des sciences humaines et sociales (2022–2023)	29

PRÉSENTATION

Au fil des années, la Fondation du Roi Abdul-Aziz Al Saoud a consolidé sa pratique consistant à mettre périodiquement un rapport annuel sur l'état de l'édition et du livre marocains dans les domaines de la littérature, des sciences humaines et sociales, en conjonction avec la tenue du salon international du livre au Maroc.

À l'occasion de la 29^e édition du Salon international de l'édition et du livre, prévue pour la troisième fois consécutive à Rabat en mai 2023, et après le dégel comme dans d'autres pays du monde à la suite des répercussions de la pandémie de Covid 19, la Fondation a l'honneur de présenter aux lecteurs, aux professionnels du livre et aux acteurs intéressés son nouveau rapport portant sur le bilan de l'édition du livre marocain pour les années 2022/2023.

La publication de ce rapport est consécutive à l'incitation des éditeurs, des auteurs et les institutions culturelles résultant des rapport précédents, ainsi que le grand public intéressé par les questions de livre et d'édition au Maroc, et après avoir suscité un accueil favorable dans les médias ainsi que sur les plateformes web, et aussi parce que la préparation des rapports sur l'édition fait partie de la mission de la Fondation dans la production et la publication d'informations bibliographiques, selon une méthodologie basée sur une surveillance régulière du secteur de l'édition aux niveaux local, maghrébin, arabe et international, et par un enrichissement et une mise à jour continus de la base de données bibliographiques disponible pour les chercheurs et le public.

Le rapport fournit des informations bibliométriques détaillées sur les publications marocaines, à la fois papier et numériques, dans les domaines de la littérature, des sciences humaines et sociales, selon plusieurs indicateurs :

les langues et les divers domaines de connaissance, les traductions, les caractéristiques de la carte de l'édition, l'impression à travers le Maroc, ainsi que les publications des auteurs marocains à l'étranger (surtout les livres), dans le but de mettre en lumière une des facettes de la présence de la production intellectuelle marocaine dans les arènes culturelles, intellectuelles et scientifiques arabes et étrangères.

Pour plus de détails bibliographiques sur le bilan des années 2023/2022, les lecteurs peuvent consulter "le Catalogue des publications marocaines" sur le site Web de la Fondation, qui permet aux personnes intéressées par le secteur de l'édition et du livre au Maroc d'accéder à une description détaillée de toutes les publications répertoriées dans le rapport, enrichie de couvertures, via le lien suivant :

www.maroc-catalog.org

Il convient de noter que ce rapport ne concerne que la production intellectuelle du secteur de l'édition marocain (livres et revues). En ce qui concerne son aspect économique, seules les associations professionnelles des éditeurs marocains sont habilitées à fournir des statistiques relatives au marché du livre (nombre de transactions, taux de tirage, taux de vente, etc.).

L'objectif constant de la rédaction et de la publication de ce rapport chaque année lors de la tenue du Salon international du livre est de contribuer à la promotion de la production culturelle, littéraire et scientifique marocaine, ainsi qu'à une meilleure compréhension de la réalité de l'édition au Maroc et de sa dynamique.

MÉTHODOLOGIE DU RAPPORT ET CONTENU

Ce rapport est basé sur les informations bibliographiques fournies par la base de données de la Fondation, qui est régulièrement mise à jour grâce aux acquisitions quotidiennes effectuées par ses services. Quant aux publications papier, elles sont acquises auprès de diverses librairies et points de vente dans différentes régions du Maroc, tandis que les publications numériques sont téléchargées depuis Internet. Les publications des Marocains à l'étranger sont collectées via un réseau actif de fournisseurs de livres en Afrique du Nord, au Moyen-Orient ou en Europe et en Amérique.

Les acquisitions incluent toutes les publications papier et numériques (livres et revues) dans toutes les langues et dans toutes les disciplines, à l'exception des publications suivantes :

- Publications scientifiques (physique, chimie, médecine, biologie, etc.).
- Publications à usage général (livres de cuisine, décoration, santé publique, etc.).

- Publications simplifiées dépourvues de tout critère journalistique ou académique.
- Livres pour enfants.

En raison de la fragmentation de la carte de l'édition et de l'impression au Maroc et de l'absence de réseaux de distribution couvrant tout le territoire national, des efforts considérables sont déployés pour suivre les publications en dehors de l'axe Casablanca/Rabat. Cependant, malgré cela, il est difficile de collecter toutes les publications marocaines de l'année en cours ; il est parfois nécessaire de collecter les publications sur une période de deux ou trois ans, comme l'a montré la longue expérience de la Fondation en matière d'acquisition au sein de l'organisation. Ceci est clairement mis en évidence par le graphique de répartition des publications par année de publication (voir le rapport précédent édité en 2023).

Base de données institutionnelle

La mise en place du dispositif bibliographique au sein de la bibliothèque de la Fondation a été initiée en 1986 et concerne une base de données bibliographique couvrant tous les types de ressources documentaires (livres, revues, manuscrits, lithographies, articles, etc.). Son inventaire actuel s'élève à 1.062.678 documents, sans inclure la bibliothèque numérique qui fournit des millions d'articles de revues grâce aux abonnements à des bases de données internationales.

Des recherches bibliographiques peuvent être effectuées dans cette base de données en ligne via le lien suivant : <http://www.fondation.org.ma>

Les données relatives aux publications marocaines se composent de 149.530 unités réparties comme suit : 44.990 livres, 59.485 articles et 45.055 contributions dans des ouvrages universitaires.

APERÇU DE L'ÉDITION AU MAROC PENDANT LES ANNÉES 2022/2023

1. Aperçu général de l'édition au Maroc pendant les années 2022/ 2023

3482 publications en format papier et numérique constituent la production éditoriale marocaine pendant 2022 /2023

La production éditoriale marocaine pour l'année 2022 /2023 est comptabilisée à 3.482 titres, avec une moyenne de production annuelle estimée à 1.741 titres, comprenant à la fois des publications imprimées et numériques. Pour ce qui est des revues marocaines, leur production a atteint 496 numéros à la date de rédaction du présent rapport.

	Livres	Reuves (numéros publiés)	Total	%
Imprimés	2.795	403	3198	92,00
Format numérique	191	93	284	8,00
Total	2.986	496	3482	100%

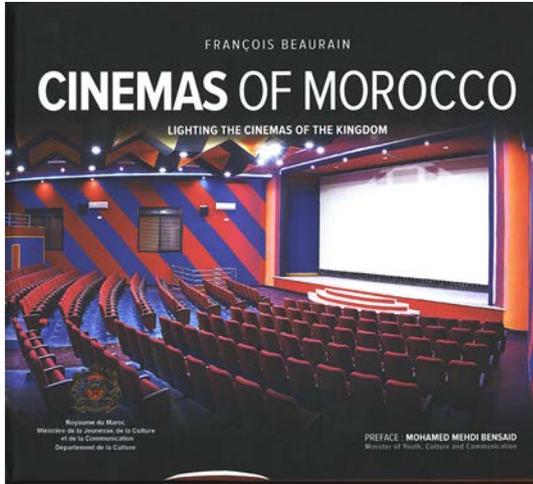
Tableau n° 1 : Répartition des résultats de l'édition marocaine pour l'année 2022 /2023

Les publications papier représentent 92% du total des publications marocaines dans tous les domaines de savoir inclus dans le rapport (sciences humaines et sociales, et création littéraire). En ce qui concerne le pourcentage des publications numériques, elle a été déterminée à 8%, principalement en langues étrangères (français et anglais à 67,02%), sous forme d'éditions d'institutions publiques et d'organes officiels (ministères, Banque du Maroc, Haut-Commissariat au Plan, etc.) et d'institutions publiques actives dans le domaine de la recherche (Institut Royal des Études Stratégiques, Conseil Supérieur de l'Éducation, de la Formation et de la Recherche Scientifique, Conseil Économique, Social et Environnemental, Policy Center for the New South, etc.). Les publications du PCNS

Comment se fait la collecte et l'acquisition des publications marocaines ?

La bibliothèque de la Fondation, au cours de près de quatre décennies, a élaboré une politique documentaire et un processus d'acquisition minutieux pour suivre les publications sur les marchés arabes et maghrébins. En ce qui concerne la situation marocaine, la bibliothèque a mis en place plusieurs mesures, notamment :

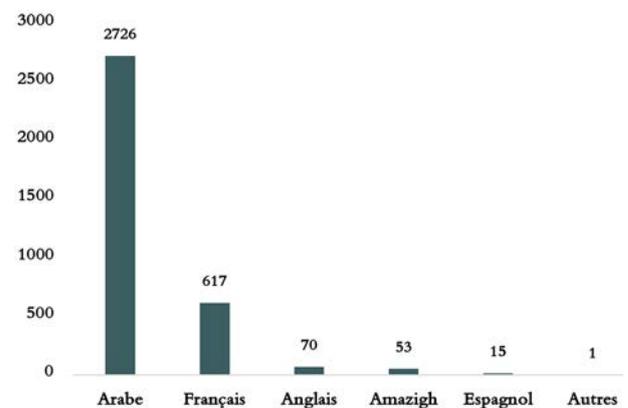
- Le suivi quotidien des activités scientifiques et culturelles, ainsi que les actualités dans le domaine de l'édition au Maroc à travers divers médias (presse papier et numérique, revues spécialisées, réseaux sociaux) ;
- Le maintien d'un contact continu avec un vaste réseau de librairies actives à l'échelle nationale pour la distribution des livres et des revues ;
- La Stimulation des échanges continus avec les institutions publiques actives dans le domaine de l'édition ;
- La communication directe avec les auteurs pour obtenir leurs publications, qu'elles soient vendues ou offertes ;
- L'organisation de deux tournées annuelles pour parcourir les villes du Maroc du nord au sud, à la recherche de publications marocaines qui ne sont pas distribuées dans la région de Casablanca/Rabat ;
- Le suivi, le stockage et l'indexation des publications numériques émanant des institutions publiques et privées.



étaient les plus importantes, représentant 47,12% du volume des publications numériques observées et 70,31% de l'ensemble des publications numériques en langues étrangères. Les éditeurs professionnels restent incapables de réaliser une percée significative dans le domaine de la publication numérique, d'abord en raison de la fragilité du modèle économique, puis en raison des pratiques et des habitudes de lecture des Marocains, où la perception de la gratuité des textes numériques persiste avec une absence de conscience de la propriété intellectuelle et des droits d'auteur. Ceci explique le recul du contenu numérique disponible.



La production numérique en langue arabe représente près d'un tiers de la production numérique totale observée, principalement constituée de rééditions numériques par des institutions publiques dans des langues étrangères, et de modestes publications par certains centres de recherche. De plus, la "Foundation for Research in Philosophy and sciences in Muslim contexts" a publié un nombre important d'études et de documents textuels électroniques en arabe, totalisant 13 textes électroniques tout au long de la période de la préparation du rapport.



Graphique 1 : Publications marocaines pour l'année 2022/2023/ réparties par langues (livres et magazines)

Le pourcentage des publications marocaines dans les domaines de la création littéraire, des sciences humaines et sociales écrites en arabe est de 78,29% du total des publications, tandis que les publications en français représentaient 17,72%. Les publications en amazigh se classent quatrièmes avec 1,51% après l'anglais à 2,58%. De plus, la publication numérique au Maroc se caractérise principalement par sa diffusion en français, notamment dans les domaines de la recherche où cette langue est principalement utilisée, tels que l'économie, la gestion, la finance et les études politiques.

2. Edition numérique



La production de publications numériques au Maroc dans les domaines des sciences humaines et sociales pendant la période couverte par le rapport s'est élevée à 191 titres. Comme elles sont constituées de textes avec des titres et rédigés par un ou plusieurs auteurs, publiés de manière indépendante par un éditeur pertinent à une date pertinente, nous les considérons comme des livres "électroniques" ou "numériques".

La répartition linguistique des textes numériques ou des documents publiés électroniquement révèle une présence significative de la langue française avec 84 titres, suivie de l'arabe (63 titres) et ensuite de l'anglais (44 titres). Quant aux domaines intellectuels abordés par ces publications, ils divergent de ce que couvre généralement l'édition traditionnelle (imprimée). Les publications

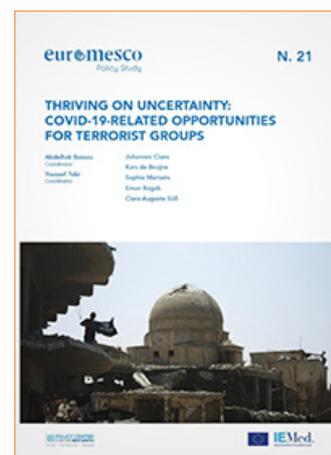
juridiques et littéraires (œuvres et études), qui représentent généralement 43,27% de l'édition et 46,23% de l'édition imprimée, ne représentent qu'environ 8,38% des publications électroniques. Les domaines intellectuels les plus prévalents dans la production de publications électroniques sont les suivants : les études économiques (38,74%), suivies par les études politiques et stratégiques à 23,03%, auxquelles les études politiques analytiques émises par le "Policy Center for the New South (PCNS)" ont contribué de manière significative ; les études sociales constituent 10,47% de l'ensemble des publications électroniques. De plus, on observe une importance croissante des études philosophiques et littéraires dans l'édition électronique, représentant 5,24%, notamment soutenue par "Foundation for Research in Philosophy and Sciences in Muslim contexts", financé par le Ministère marocain de la Culture, qui compense en partie le vide laissé par "Mouminoun sans frontières" dans les publications philosophiques numériques.

Une meilleure compréhension de la composition de l'édition numérique dans les sciences humaines et sociales peut être obtenue en examinant la liste des principaux éditeurs de textes numériques (Tableau 2), où il devient évident que les éditeurs institutionnels représentent 99,47% du total des publications comptabilisées pendant la période couverte par ce rapport.

Editeur	Nombre de titres	Langue
Policy Center for the New South (Rabat)	92	Français / Anglais / Arabe
Conseil économique, social et environnemental (Rabat)	19	Arabe / Français
Philosmus = Foundation for Research in Philosophy and sciences in Muslim contexts (Rabat)	13	Arabe
Bank al-Maghrib (Rabat)	12	Français / Anglais
Institut royal des études stratégiques (Rabat)	7	Français / Arabe
Centre de Recherches et d'Etudes Fatima al-Fihriya (Fès)	7	Arabe
Conseil national des droits de l'homme (Rabat)	6	Arabe / Français
Mominoun sans frontières (Rabat)	5	Arabe
Haut-Commissariat au Plan (Rabat)	4	Français / Arabe
Fondation Konrad-Adenauer (Rabat)	3	Arabe
Ministère de l'économie et des finances (Rabat)	3	Français
Arab Center for Research (Rabat)	3	Arabe
Conseil supérieur de l'éducation, de la formation et de la recherche scientifique (Rabat)	2	Français
Ribat al Koutoub (Rabat)	2	Arabe
Menassat for research and social studies (Casablanca)	2	Arabe
Moroccan Institute for Policy Analysis (Rabat)	2	Arabe
Observatoire National Pour les Droits de l'Electeur (Rabat)	2	Arabe

Tableau n° 2 : Liste des principaux éditeurs de documents numériques (livres)

Il convient de noter que le bilan couvert pendant la période de rapport comprenne 11 traductions arabes publiées numériquement, principalement des textes philosophiques d'origine anglaise et d'autres d'origine espagnole. De plus, le "Policy Center for the New South" a publié 8 publications numériques en collaboration, dont 7 étaient des publications numériques en partenariat avec des centres et des institutions européens et internationaux, dont 3 textes numériques publiés conjointement par le centre et l'Institut français des relations internationales"



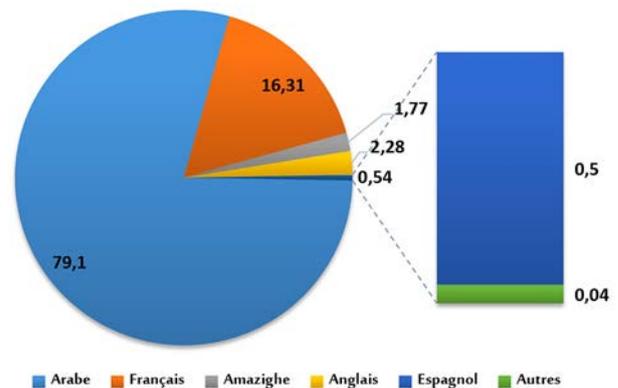
3. Répartition des publications (imprimées et numériques) par langues

La répartition des publications marocaines de livres par langues confirme que la langue arabe est la plus couramment utilisée dans le secteur de l'édition, notamment dans les domaines intellectuels couverts par ce rapport.

3.1. Dynamique linguistique dans le secteur de l'édition au Maroc

Ce rapport montre la tendance continue à l'arabisation dans le secteur de l'édition marocain, qui a été précédemment observée dans des rapports depuis 2015, première année où l'institution a publié un rapport sur l'état des livres et de l'édition au Maroc. Bien que les pourcentages puissent varier d'une année à l'autre, le processus d'arabisation dans le secteur culturel et de l'édition au Maroc se consolide clairement avec le temps. Au cours de cette période de rapport, l'utilisation de la langue arabe dans la production littéraire et intellectuelle marocaine a atteint environ 79,1%. Comparée à la position occupée par la langue française au cours des trois décennies suivant l'indépendance (1960–1980), qui a constitué une phase unique dans l'histoire de la production intellectuelle marocaine, son rythme de publication, comme l'ont montré les rapports précédents, a connu un déclin significatif, ne représentant qu'environ 16,31% de la production éditoriale marocaine au cours de cette période de rapport. Cela s'explique généralement par le mouvement d'arabisation qui a affecté l'enseignement des sciences humaines et sociales au sein des universités marocaines depuis les années 1970, produisant ainsi de nouvelles générations de chercheurs et d'auteurs arabophones, impactant ainsi les domaines de publication et de l'édition.

Il est également à noter que d'autres langues étrangères ne représentent qu'un faible pourcentage de la production éditoriale marocaine, l'anglais étant estimé à 2,28% et l'espagnol à 0,5%.



Graphique n° 2 : Publications marocaines de livres imprimés et numériques réparties par langues pendant 2022 /2023

3.2. L'amazigh : Langue de l'écriture littéraire

Le rapport publié par la Fondation du Roi Abdul-Aziz Al Saoud pour les Études Islamiques et les Sciences Humaines pour la période de 2017 à 2021 a montré que, après "plus de vingt ans depuis la création de l'Institut Royal de la Culture Amazighe, et l'inclusion de la langue amazighe dans la constitution de 2011," le "statut de l'édition en langue amazighe n'a pas changé ; elle demeure une langue extrêmement marginale."

Les ouvrages en langue amazighe ne représentent que 0,9% du total des livres publiés.

Pendant la période couverte par ce rapport, seuls 53 ouvrages au total ont été enregistrés dans la documentation de l'institution en langue amazighe, tous en version papier, avec une moyenne annuelle de 27 titres par an. Cela représente moins de 1% du total des publications marocaines (imprimées et numériques).

En ce qui concerne la distribution des publications amazighes par régions, il a été constaté que la région de Rabat représente 39,61% du total des publications amazighes, soit 21 titres émis par l'Institut royal de la culture amazighe, dépassant ainsi l'Association Tirra à Agadir, qui a publié 14 titres sur 15 titres publiés à la région de Souss Massa (Agadir, Tiznit), représentant 28,3%. La région de l'Oriental est classé troisième avec un total de 11 titres (Nador, Al Hoceima, Berkane), représentant 20,75% de la production écrite marocaine en langue amazighe. La région de Fès est classé quatrième avec quatre titres publiés par l'Association « *Ad Nuru* » des écrivains en Amazigh.

81,13 % de la production écrite marocaine en amazigh est constituée de publications littéraires

Quant aux caractéristiques de l'édition amazighe, elles restent pratiquement inchangées ; l'édition en amazighe continue de prédominer les publications littéraires avec 43 titres littéraires dépassant 80% de la production écrite en amazighe, dont plus de la moitié sont de la poésie (22 titres), en plus de la littérature romanesque (12 romans et 7 nouvelles) et des œuvres théâtrales.

Malgré l'adoption officielle de l'alphabet tifinagh pour la langue amazighe depuis le 10 février 2003, il existe toujours une fragmentation dans la normalisation de l'alphabet utilisé pour les textes amazighs au Maroc, avec la domination continue de l'alphabet latin dans les écrits amazighs publiés, avec 39 publications, dont 20 sont en un alphabet latin et 19 titres en un alphabet double tifinagh-latin, tandis que les publications en alphabet tifinagh se limitent à seulement 7 titres.

Deux recueils de poésie ont été publiés en alphabet double arabe-tifinagh, et à l'exception de trois dictionnaires trilingues (amazigh, arabe, français) publiés par l'Institut royal de la culture amazighe,

deux recueils de poésie de poètes amazighs ont été publiés en trilingue arabe-tifinagh-latin.

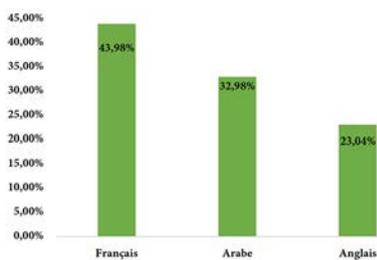
Dans le but d'établir une tradition écrite après des siècles de tradition orale, similaire à ses homologues issus de langues ayant fait la transition de l'oral à l'écrit, l'amazighe tente de traduire la production intellectuelle d'autres cultures linguistiques. Ainsi, au cours de la période couverte par le rapport, les traducteurs ont sélectionné un seul texte poétique de l'espagnol vers l'amazighe en utilisant l'alphabet tifinagh, et ont traduit un autre texte littéraire français vers l'amazigh, en plus de deux textes de littérature anglaise, et quatre textes de l'arabe, dont trois sont des traductions de textes juridiques. De plus, une expérience unique a été entreprise en traduisant un texte philosophique médiéval de l'arabe vers l'amazighe en utilisant l'alphabet tifinagh, en particulier un texte du philosophe andalou Ibn Tufail.



Les publications numériques

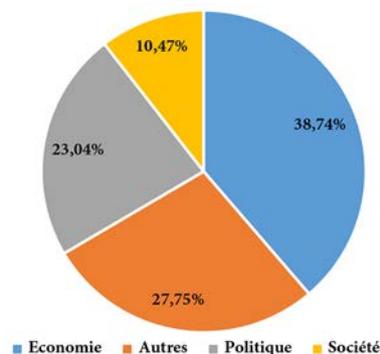
La production numérique marocaine à la date de rédaction du présent rapport est de 191 titres couvrant les domaines des sciences humaines et sociales. Ce qui la distingue principalement est qu'elle reste totalement institutionnelle, avec toutes les publications émanant d'organismes gouvernementaux, d'associations à but non lucratif, ou d'organisations régionales et internationales.

Les statistiques de distribution linguistique des livres numériques ont révélé une forte présence de la langue française avec 84 titres, suivie de l'arabe avec 63 titres, puis de langue anglaise avec 44 titres.



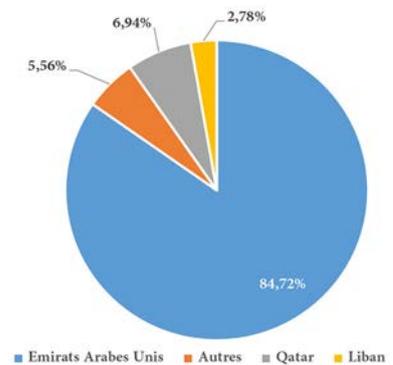
La prédominance des études économiques et politiques sur les publications numériques est l'un des aspects les plus marquants de ces données, avec respectivement 74 et 44 titres, suivies par les études sociales avec 20 titres. Les autres sujets regroupés comprenaient un total de 53 titres.

Le Centre d'études pour le développement du sud (Policy Center For The New South) se distingue par son leadership dans la publication avec 92 titres, suivi par le Conseil Economique, Social et Environnemental avec 19 titres. Ensuite, on retrouve l'Institut de recherche en philosophie et sciences islamiques «Philosmus» avec 13 titres, et la Banque centrale du Maroc «Bank Al-Maghrib» avec 12 titres.

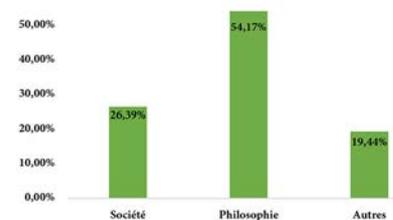


Concernant les publications numériques des Marocains éditées à l'étranger, les auteurs marocains ont publié 72 livres numériques. 84,72% d'entre eux ont été publiés aux Émirats arabes unis, notamment par la fondation Mominoun Without Borders. Ensuite, le Qatar vient en deuxième position avec 6,94% via la maison d'édition de l'Université du Qatar et l'Institut

Al Jazeera. Le reste est partagé entre le Liban et d'autres pays arabes.



On remarque que la philosophie est celle qui a suscité l'intérêt des auteurs marocains et des maisons d'édition qui ont publié leurs œuvres, représentant 54,17% de leur production totale dans ce domaine. Cela contraste avec ce qui est publié sous format papier, où la littérature prédomine, représentant 22,07% du total général.



Rihab Benali
(en arabe)

Analyse des textes manuscrits



Le nombre de textes manuscrits publiés à la date de la rédaction de ce rapport est de 151 livres. Ils se répartissent en

deux ensembles : le premier, comprenant 131 livres, publiés au Maroc et principalement écrits par des auteurs marocains, et le deuxième, un groupe de 20 livres, publiés à l'étranger et tous écrits par des auteurs marocains. Cette compilation de 151 livres se divise en trois domaines de connaissance : les sciences islamiques (98 livres), l'histoire (23 livres), et la littérature et l'histoire littéraire (18 livres), sans oublier d'autres domaines d'intérêt mentionnés tels que la philosophie (7 livres), la linguistique (3 livres), et les sciences (2 livres). La plupart de ces textes, dans leur grande majorité, appartiennent au domaine de l'islam occidental, que ce soit par le sujet traité ou par l'appartenance culturelle des auteurs. Ils varient dans leur importance intellectuelle ou historique, soit en tant qu'unités autonomes dans un contexte particulier, soit dans le cadre général de la production intellectuelle classique en arabe. Ils reflètent également les intérêts individuels et les choix des auteurs plus que les programmes des institutions de recherche régulières. Selon les règles de la méthodologie historique, un manuscrit est considéré comme authentique s'il n'est pas intégré intellectuellement dans un contexte problématique de l'historiographie des textes arabes dans divers domaines de

connaissance. Dans ce cas, cela peut entraîner une "distorsion du contenu culturel" du texte manuscrit, c'est-à-dire une absence de son contexte historique, que les méthodes de recherche en histoire de l'historiographie s'efforcent de construire et de reconstruire, considérant cela comme une condition nécessaire à la progression de la connaissance moderne. Dans cette perspective, nous présentons ici des textes qualitatifs dont les auteurs ont abordé leurs textes dans le cadre de questions de connaissance spécifiques.

- Les "Sciences sociales du droit Malikite du Maghreb central : publié en tant que travail de recherche dans les publications de l'Association Rabita Mohammadia Des Oulemas, le livre "Fath al-fath 'alā mukhtaṣar al-Shaykh Khalīl" par Ibn Raḥāl al-Maʿdānī (1728), cette œuvre a été le fruit d'un long travail de recherche (71 volumes) qui a duré plus de 8 ans, réalisé par une équipe de recherche composée de 42 chercheurs. Ibn Raḥāl al-Maʿdānī est considéré par les historiens du droit malikite au Maroc comme celui qui a préservé l'école malikite au Maroc en son temps, comme en témoigne cet important commentaire encyclopédique, qui a pris plus de 14 ans à être écrit (1133–1119 AH), bien qu'il ne s'agisse pas d'un commentaire complet sur le Mukhtaṣar Khalīl, mais seulement d'un commentaire sur les chapitres "al-Muʿāmalāt, al-Quḍā", et al-jinayāt". Ce commentaire se distingue par l'érudition d'Ibn Raḥāl et sa capacité à argumenter, tout en liant le "raisonnement du droit musulman « Fiqh » à la pratique judiciaire et aux événements de la

période de son époque". Cela fait de ce commentaire encyclopédique un document important pour les chercheurs en histoire du droit malikite et en histoire sociale et intellectuelle du Maroc, à travers ses textes et ses normes du droit musulman « Fiqh ».

- La formation intellectuelle de l'érudit Abū l-Ḥasan al-Yūsī (1691-1631- AD) : Le chercheur Hamid Hamañī al-Yūsī, spécialisé dans le patrimoine de l'érudit al-Yūsī, a entrepris d'analyser « Al-Fahrassa al kubra » de l'érudit al-Yūsī, en "créant" le texte de l'index en comblant ses lacunes et en le réparant à travers le patrimoine manuscrit et imprimé d'al-Yūsī. Le chercheur avait déjà publié la première édition en 2004, en se basant sur des manuscrits incomplets (composés de 189 pages). Mais dans cette nouvelle édition, qui se compose de deux volumes (1005 pages), il a travaillé sur "la rédaction des chapitres de Fahrassa de l'Imam al-Yūsī" (...) en se basant sur l'étude et l'inventaire du contenu du patrimoine manuscrit et imprimé, et en rassemblant et en composant des matériaux manuscrits dispersés et fragmentaires. Cette initiative, basée sur l'idée de la concordance des textes dans le patrimoine d'al-Yūsī, permet aux chercheurs intéressés par l'histoire de la culture marocaine du XVIIe siècle de mieux comprendre l'œuvre culturelle de cet éminent savant.

- Al-Andalusi Ibn Hazm (456 AH, 1064 AD) et l'histoire des idées religieuses : Le chercheur Sameer Qadouri avait déjà soumis sa thèse de doctorat à l'Université de Leyde (Sous la supervision de

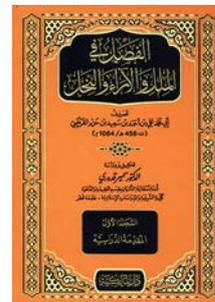
l'orientaliste hollandais Pieter Sjoerd van Koningsveld sous le titre " Le Livre Décisif sur les Religions et les Sectes d' Ibn Hazm entre l'histoire du texte et la critique textuelle", son projet de thèse soutenue à l'Université de Leyde découlant que Ibn Hazm a écrit le livre "Al-Fasl fi al-Milal wa al-Ahwā' wa al-Nihal" dans le premier siècle, qui a été largement diffusé et discuté par les copistes et les érudits, puis plusieurs modifications ont été apportées graduellement, la dernière étant des "modifications substantielles très nombreuses qui ont touché le contenu du livre de A à Z", également pour les copistes et les érudits. Le chercheur a également noté que le manque de distinction entre les formulations et les modifications récurrentes du chapitre est la raison de la perturbation de ses éditions publiées depuis la première édition au Caire (éditions Ahmad al-Jumali et Muhammad Amin al-Khajnaji, 1899–1902), à travers diverses éditions jusqu'à l'année 2019, et après la soutenance de sa thèse en 2013, le chercheur a continué à travailler sur la collecte de manuscrits supplémentaires du livre, totalisant 25 manuscrits répartis entre bibliothèques arabes et étrangères, et après l'étude de ces manuscrits et leur comparaison, il a conclu "qu'ils forment deux grandes collections variées": une première collection de manuscrits représentant la première formulation du texte du chapitre compilés par Ibn Hazm entre les années (420-450 AH, 1029–1058 AD), dont il reste 15 copies manuscrites, et une deuxième collection représentant la deuxième et dernière formulation du livre compilé par Ibn Hazm à Séville entre les années (-452454-AH, 1060–1062 AD), dont il reste 7

copies manuscrites. Le chercheur a adopté l'édition de manuscrits de la deuxième présentation (ou deuxième formulation) dans sa récente publication du livre (5 vol.), qui est considéré comme l'un des chefs-d'œuvre de "l'histoire critique des idées religieuses" dans la tradition intellectuelle islamique classique.

- Les origines des Amazighs et les débuts de l'organisation dans la civilisation musulmane) : L'historien Mohammed Yaala a publié son édition du manuscrit "Al-Ansāb" d'Ibn 'Abd al-Halīm al-Ilyānī (726 AH, 1326 AD), qui est une source historique importante parmi les sources de l'histoire du Maghreb central, après la découverte de son manuscrit au milieu du XX^e siècle. Il a été utilisé pour examiner certains "concepts et opinions" concernant les généalogies des Amazighs et les débuts de l'organisation du Maghreb extrême dans le domaine islamique. L'auteur, Ibn 'Abd al-Halīm, un historien Masmoud de tempérament politique des Almohades, a vécu à l'époque des Mérinides, en mettant l'accent particulier sur les masmouda "la matière humaine" fondant l'État almohade. Pour ce, le chercheur a considéré le livre comme une source importante pour examiner les "aspects silencieux de ce conflit latent" qui a interagi entre les composantes de "la société du Maghreb extrême entre les masmouda de la politique almohade, et les Mérinides zénètes qui gouvernaient le pays.

- Textes dans l'histoire culturelle du sahara marocain : Elle comprend six livres de la culture et de la poésie du sahara marocain en particulier. Parmi eux, des textes sur la biographie du Cheikh Cheikh Ma

El Aïnin et de la famille El Aïnin, le plus important étant la première thèse universitaire pour le diplôme d'études supérieures sur la littérature du sahara dans les universités marocaines, soumise par le doctorant et poète Ahmed Mafodi en 1976 à la Faculté des lettres et des sciences humaines Dhar El Mahraz sous la supervision du doyen de la littérature marocaine, Abbas Al Jarari. La thèse était une édition du "Diwan Al-Baḥr Al-Maaniyya fi baad madai'h Al-Maaniyya » de Al-cheikh Muhammad Al-Ghayth Al-Naama (1882–1921)". En outre, cette collection comprend une sélection de textes poétiques de poètes du sahara, ainsi que des réponses fiqhite de l'imam Al-Kabir sur les questions du Sidi A Ali Alayli Toubali Al Baamrani.



- Textes dans l'histoire culturelle de Oued Drâa : Trois textes publiés sur la culture et l'histoire de Oued Drâa dans le sud-est du Maroc,

comprenant : L'avant-garde de la prédication dans l'histoire de l'Oued Draa", "Les jardins florissants dans la présentation du Cheikh Ibn Houssin et de ses grands disciples, M'hmed al-Maki ben Moussa al-Nassri (1770 AD)", et Fahrassa d'Ibn Nasr al-Darâ (1682 AD). Ces textes traitent des aspects de l'histoire de la région des Nasrides à Tamgrout, de ses mosquées et de ses savants, ainsi que de la description de son environnement fertile (cultures de palmiers, de fruits, de céréales, d'irrigation et de plantes).

Mohamed El Kadiri
(en arabe)

4. Répartition des publications (papier et numériques) selon les champs disciplinaires

Le dynamisme de la création littéraire au Maroc (roman, nouvelle, poésie, texte théâtral, etc.) constitue une caractéristique notable de l'édition au Maroc. En effet, 22,03% du total des livres publiés (soit 658 titres) au cours de l'année 2022/ 2023 étaient des publications papier, dont 25,84% étaient à compte d'auteur. Cela peut être interprété comme l'une des raisons expliquant l'absence de publication numérique dans le domaine de la création littéraire marocaine, en plus des études littéraires qui représentent 7,57% de la production totale. Les études juridiques viennent ensuite en deuxième position avec 424 titres (14,2%),

Cinq domaines de connaissance dominant la majorité de la production éditoriale au Maroc, avec un pourcentage d'approximativement 67%

suivies de l'histoire avec 352 titres (11,79%), puis les études islamiques avec 298 titres, et enfin les travaux portant sur des questions sociales (265 titres), etc.

Champs disciplinaire	Textes imprimés	Textes numériques	Total	%
Ceuvres littéraires	658	-	658	22,03
Droit	411	13	424	14,20
Histoire	344	8	352	11,79
Islam	291	7	298	9,98
Société	245	20	265	8,87
Etudes littéraires	223	3	226	7,54
Politique	127	44	171	5,73
Langues	107	2	109	3,65
Philosophie	101	10	111	3,72
Education	95	3	98	3,28
Art	78	1	79	2,65
Généralités	37	1	38	1,27
Psychologie	21	-	21	0,70
Economie	19	74	93	3,11
Gestion	12	3	15	0,50
Sciences (Etudes)	11	1	12	0,40
Géographie	10	1	11	0,37
Autres religions	5		5	0,17
Total	2795	191	2986	100%

Tableau n° 3 : Distribution des livres selon les domaines de connaissance

4.1. La création littéraire marocaine

La fiction domine la création littéraire marocaine avec 257 titres en 2022/ 2023

La production littéraire marocaine, comprenant (romans, nouvelles, poésie et théâtre), occupe une place essentielle dans le secteur de l'édition, représentant 22,03% du total des livres publiés au cours de

la période 2022/ 2023, soit 658 titres. Principalement en langue arabe (74,77%), la production littéraire écrite en français connaît un déclin constant, ne représentant que 16,72 % de la production littéraire totale. Quant à la langue amazighe, devenue officielle depuis 2011, elle occupe une place modeste dans la production littéraire, ne représentant que 6,53%.

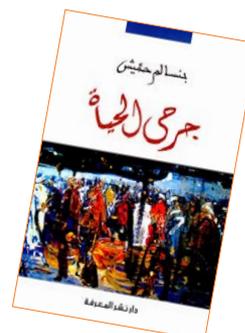
Ainsi, la production de poésie pendant cette période s'approche

du tiers, avec 30,7%, soit un total de 202 recueils poétiques parmi les œuvres littéraires. Le récit (romans et nouvelles) confirme son importance dans le paysage littéraire marocain avec 345 titres, représentant 52,43% des publications littéraires.

Il convient également de noter que le nombre de traductions littéraires s'élève à 48 titres (7,3%) parmi les publications littéraires marocaines couvertes par ce rapport.

Genre	Arabe	Amazighe	Français	Autres langues	Total
Roman	179	12	63	3	257
Poésie	160	22	16	4	202
Nouvelles	66	7	9	6	88
Littérature dramatique	19	2	3	-	24
Autres genres	68	-	19	-	87
Total	492	43	110	13	658
%	74,77	6,53	16,72	1,98	100%

Tableau n° 4 : Répartition de la production littéraire par genre et par langue



5. Les traductions

**Les traductions
représentent 6,46 % du
total des publications au
Maroc en 2022/ 2023**

Au cours de la période 2022/ 2023, le total des traductions publiées au Maroc était de 193 titres, représentant 6,46% de l'ensemble des titres publiés.

En ce qui concerne les langues, la langue arabe, en tant que langue cible, a dominé avec un total de 150 titres traduits en plusieurs langues vers l'arabe, principalement le français (87 titres, soit 58%), suivies par l'anglais (30 titres, soit 20%) et l'espagnol (13 titres, soit 9%). En revanche, la langue amazighe, en tant que langue nationale officielle, n'a été traduite que dans 8 livres, dont la moitié étaient des œuvres littéraires. En ce qui concerne le français, en tant que langue étrangère prédominante au Maroc, 25 livres ont été traduits.

En ce qui concerne les langues sources, le français était en tête avec 99 titres, suivi de l'arabe (32 titres), puis de l'anglais (27 titres). L'amazigh n'a été traduit que dans 5 textes.

L'analyse des chiffres reflète la réalité linguistique de l'écriture au Maroc, où les Marocains écrivent principalement en arabe. Le français continue de s'imposer comme un symbole de la dépendance culturelle et linguistique résultant du protectorat français, malgré la concurrence croissante de l'anglais. L'amazighe, quant à elle, est principalement limitée à des œuvres littéraires.

Quant aux éditeurs, aucune maison d'édition marocaine spécialisée dans les traductions n'a été identifiée par les services de documentation au sein de l'institution. Par exemple, l'Institut Royal de la

Culture Amazighe et Afrique Orient ont chacun publié 12 titres traduits, comparés à 67 et 40 livres respectivement dans leur langue d'origine. Le Centre Culturel du Livre a contribué avec neuf traductions contre 39 livres originaux.

Il convient de mentionner que sur 193 titres traduits, les Marocains ont traduit 123 titres, les traducteurs marocains à l'étranger ont traduit 109 titres pendant la même période. Tandis que, 61 titres ont été traduits par des auteurs marocains, suivis de 36 par des Français.

En termes de contenu, les œuvres littéraires restent le principal objectif des traductions publiées au Maroc, suivies par les écrits historiques.

Discipline	Total
Cœuvres littéraires	51
Société	29
Philosophie	19
Histoire	48
Politique	8
Islam	6
Etudes littéraires	5
Art	8
Langues	2
Autres religions	1
Education	3
Géographie	-
Economie	2
Droit	7
Sciences (études)	-
Généralités	1
Psychologie	3
Entrepreneuriat	-
Total	193

Tableau n° 5 : Répartition des traductions selon les domaines de connaissance

Naima El Basri
(en arabe)

6. Répartition des publications marocaines selon les aires géographiques étudiées

**Près de 74%
des publications marocaines
portent sur le Maroc**

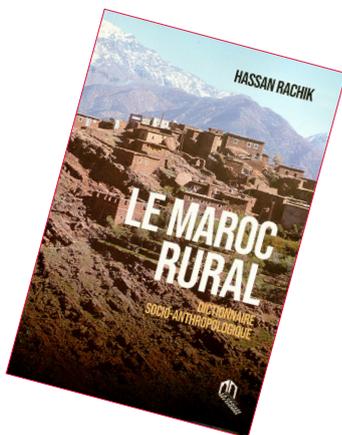
Il ressort du tableau 6, qui présente une répartition détaillée des publications marocaines (livres) selon les aires géographiques et culturelles étudiées, que la production intellectuelle marocaine demeure toujours centrée autour des questions nationales en particulier, ce qui confirme les conclusions des rapports précédents. Le tableau montre que 2230 titres des publications (soit 74,68% du total des publications) - y compris des créations littéraires - abordent les questions marocaines. Quant aux domaines maghrébins (Tunisie et Algérie) et arabes, ils ne suscitent qu'un intérêt limité de la part des auteurs et des éditeurs marocains (voir tableau 6).

En dehors du cadre marocain, les publications relatives au patrimoine littéraire et religieux andalou, en tant qu'extension historique du patrimoine culturel national, soit 2,44%, la même chose s'applique à l'intérêt des auteurs marocains pour l'espace maghrébin dans toutes ses étendues

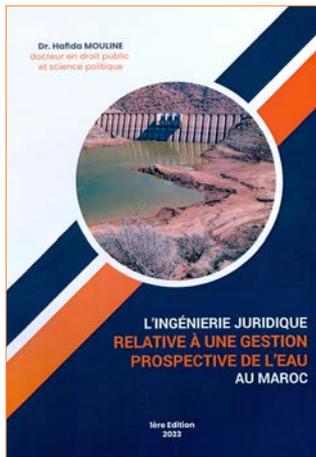
historiques ancienne, médiévale, moderne et contemporaine, avec une proportion presque identique pour l'intérêt porté aux études andalouses (2,48%). L'activité éditoriale marocaine semble tourner le dos au reste du monde. C'est le cas notamment de l'Afrique (40 titres), la France (36 titres).

Aire géographique	Nombre	%
Maroc	2230	74,68
Al-Andalus	73	2,44
Maghreb	74	2,48
Algérie	32	1,07
Monde Arabe (sans le Maghreb)	29	0,97
Tunisie	26	0,87
France	36	1,21
Afrique	40	1,34
Egypte	8	0,27

Tableau n° 6 : Les publications marocaines selon les régions géographiques sujet de l'étude 2022/2023



L'eau Au Maroc



Le Maroc, au début du XXI^e siècle, connaît des changements climatiques marqués par une sécheresse accrue et des hausses de température sans précédent, ce qui a entraîné une diminution dramatique des ressources en eau de surface et souterraine. Dans ce contexte, l'avis du Conseil économique, social et environnemental a été formulé autour de l'intégration des principes de l'économie circulaire dans le domaine de la gestion des déchets ménagers et des eaux usées afin de faire face aux pressions croissantes exercées sur les ressources en eau en raison de la croissance démographique et de l'expansion de l'irrigation agricole, ainsi que du développement urbain, industriel et touristique, concluant que la solution réside dans l'application des principes de l'économie circulaire aux eaux usées pour améliorer le cycle de vie de l'eau, sans négliger

la nécessité de surmonter les difficultés techniques, financières et législatives qui entravent la construction et la gestion des stations d'épuration.

Le professeur Hafida Mouline s'intéresse, dans son livre "Ingénierie juridique relative à l'eau : une prospective de gestion au Maroc", à retracer l'évolution historique de la formation de l'arsenal juridique marocain dans le domaine de la législation sur l'eau depuis 1914, dans le but de gérer les ressources en eau, de rationaliser leur distribution, de réglementer leur utilisation et de les faire devenir un levier essentiel pour le développement durable, ainsi que d'examiner le cadre juridique des programmes et des politiques de l'eau de l'État, en particulier le Plan national de l'eau (2020-2050) et le Programme national d'approvisionnement en eau potable et d'irrigation (2020-2027), avec la participation de toutes les institutions publiques concernées, des collectivités territoriales et des associations de consommateurs d'eau.

L'expert en eau Mohamed Chaoui s'intéresse, dans son livre "Regards sur l'histoire de l'hydraulique marocaine", non seulement à inventorier les anciennes techniques utilisées par les Marocains pour exploiter leurs ressources en eau, mais

aussi les changements survenus pendant la période coloniale avec l'introduction de lois régissant l'approvisionnement en eau et la création d'organismes administratifs chargés d'imposer des réglementations légales et d'approuver des projets d'eau, ainsi qu'à la préparation des ressources en eau destinées à la consommation, à l'irrigation ou à l'industrie. Après l'indépendance, l'État a créé des institutions nationales chargées de construire des barrages et d'établir une politique nationale de l'eau.

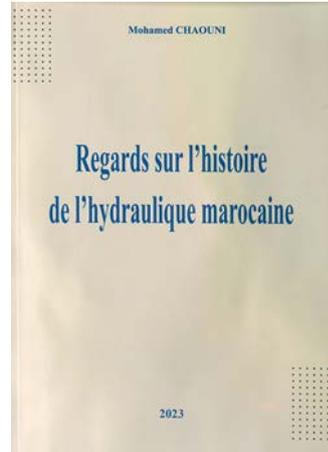
Quant au professeur chercheur Abdelrahman Malouli Idrissi, son livre "النسق المائي لمدينة فاس : دراسة تاريخية ميدانية وثائقية" examine l'histoire de l'eau à Fès depuis sa fondation jusqu'à la fin du XIX^e siècle, en se concentrant sur le système hydraulique unifié développé par les habitants de Fès sur la base de leurs coutumes, des fatwas et de l'ingénierie de distribution et des techniques héritées. Le livre comprend des Dahirs des sultans et correspondances du Makhzen régulant l'utilisation de l'eau et traitant des conflits connexes, ainsi que des images issues d'observations sur le terrain illustrant la situation actuelle de certaines des anciennes installations hydrauliques telles que les canaux. Le livre comprend également un glossaire technique de trois pages sur les

aspects techniques du système hydraulique de Fès.

De son côté, le chercheur Khalid Errami aborde, dans son livre "قضايا جديدة في تاريخ تطوان : الماء والعمران والمجتمع إلى التراث المائي لمدينة تطوان", l'accumulation au fil des siècles du patrimoine hydraulique de la ville de Tétouan, qui a donné naissance à un système traditionnel de distribution d'eau urbaine connu sous le nom de "Skundo", conçu à la fin du XV^e siècle avec une ingénierie et des techniques maroco-andalouses distinctes. Il fait également référence aux normes juridiques, économiques et sociales régissant les opérations de stockage et de distribution d'eau dans les quartiers de la ville.

Le chercheur Hicham Haidra aborde, dans son livre "قضايا تدبير الماء بزواوية تامصلوحت من التأسيس إلى أواخر القرن التاسع عشر", l'évolution historique de la gestion de l'eau dans la Zaouïa, depuis sa fondation au XVI^e siècle jusqu'à la fin du XIX^e siècle, à travers Dahirs et des correspondances des sultans. L'auteur présente également les techniques utilisées par la Zaouïa pour exploiter ses ressources en eau, telles que les puits, les canaux et les citernes, en mettant particulièrement en lumière les techniques servant à élever de l'eau pour laquelle la région de

la Zaouïa est réputée.



Le chercheur El Mortaji Bakkar se penche, dans son livre "تدبير الموارد الملائية بالأوساط الجبلية الجافة في زمن التغيرات المناخية: حالة كتلة إفني وهوامشها بالأطلس الصغير الغربي", sur l'étude des ressources en eau du massif d'Ifni, situé dans le sud-ouest extrême de l'Atlas occidental. Il met en lumière la faiblesse du régime hydrique et la difficulté de sa renouvelabilité en raison des précipitations irrégulières dans le temps et l'espace, ainsi que sur la manière dont les habitants de la région adaptent leurs pratiques aux conditions difficiles en utilisant des techniques traditionnelles telles que le forage des puits, le stockage de l'eau dans des citernes spéciales et communes, ainsi que des techniques innovantes comme la récolte de brouillard sur les côtes de

la région à l'aide de filets pour recueillir les gouttes d'eau, ou à travers la désalinisation de l'eau de mer dans la station d'Aglou.

L'enseignant-chercheur Abdelaziz Faaras constate, dans son livre "المجال الصحراوي : من الخطاب الجغرافي إلى الخطاب التربوي", la situation hydrique dans la ville Laâyoune, la contrainte imposée par un climat aride qui ne fournit pas des conditions favorables à l'écoulement de l'eau en surface, ce qui a nécessité le recours à la mobilisation des eaux souterraines et à la désalinisation de l'eau de mer pour répondre à la demande croissante en eau, ainsi que pour augmenter le stock d'eau disponible, le maintenir et le protéger contre les risques d'épuisement et de pollution.

Enfin, l'Institut Royal des Études Stratégiques a publié, sous format électronique, les actes d'un colloque sur l'avenir de l'eau au Maroc, «Quel l'avenir de l'eau au Maroc» qui a examiné la situation précaire des ressources hydriques et a conclu à la nécessité d'adopter une gouvernance dans la gestion de l'eau et de mettre en place une stratégie capable de le préserver pour fournir les éléments nécessaires au développement durable.

Rachid Ghoufari
(en arabe)

7. Les livres - thèses universitaires



L'examen des informations mentionnées dans l'ensemble des livres publiés pendant la période de la rédaction du rapport, a permis aux services documentaires et bibliographiques de la Fondation de recenser 48 titres d'ouvrages marocains qui étaient à l'origine des

thèses universitaires (1,61% du total des publications imprimées et numériques.

Doctorat	44
Master	4
Total	48
%	1,61%

Tableau 7 : Les thèses éditées sous format de livre

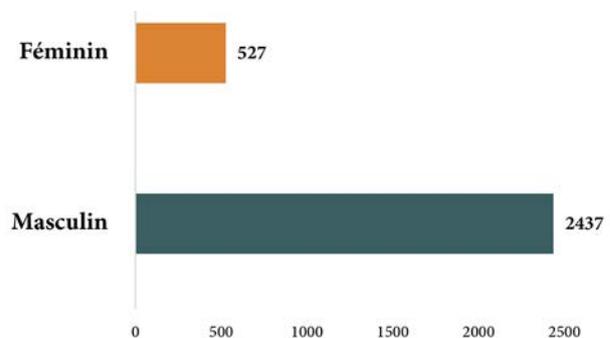
8. Les auteurs

Il ressort des données relatives à la nationalité des auteurs, qui étaient au nombre de 2 556 pendant la période couverte par le rapport, que le champ éditorial marocain se caractérise par sa concentration sur la publication de textes marocains principalement (86,23%), suivis par les pays voisins de l'espace occidental de la Méditerranée tels que la France (2,60%) et l'Espagne (0,80%), suivis par l'Algérie (0,64%) du côté sud de la Méditerranée, tandis que les autres nationalités représentent moins de 10%.

Nationalité de l'auteur	N. d'auteurs	%
Marocaine	2.556	86,23
Française	77	2,60
Espagnole	26	0,80
Algérienne	19	0,64
Autres	286	9,65
Total	2.964	100%

Tableau n° 8 : Répartition des auteurs édités au Maroc selon leur nationalité

Le graphique n° 3 montre la répartition des auteurs selon le genre, indiquant que l'écriture et la publication au Maroc restent encore largement conjuguguées au masculin à hauteur de 82,22%, et ce malgré l'élargissement progressif de l'accès des jenes filles à l'enseignement supérieur, notamment dans les domaines de connaissance couverts par ce rapport : les études littéraires, linguistiques, humanitaires et sociales.



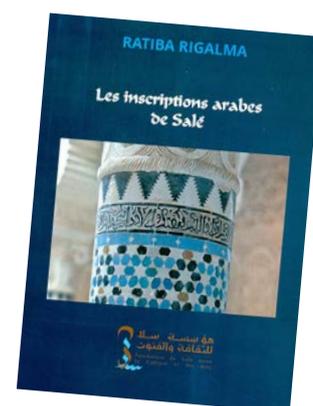
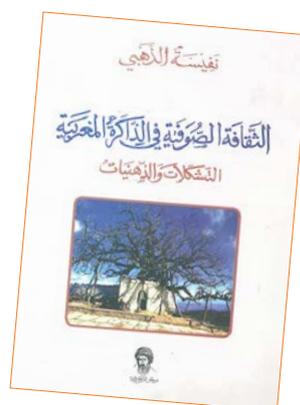
Graphique n° 3 : Auteurs selon le genre social

Concernant la production littéraire des autrices marocaines au cours de la période couverte par ce rapport, il apparaît que l'écriture féminine reste principalement concentrée dans les domaines de la littérature (182 travaux littéraires), suivie par l'intérêt pour les questions sociales (68 titres), les études juridiques (65 titres) et l'histoire (49 titres), en plus

des études littéraires (33 titres). La langue d'écriture des autrices marocaines reste principalement l'arabe (64,64%), tandis que la production féminine en français représente 27,5%, dépassant ainsi la moyenne générale de la production en français, qui est de 17,72%.

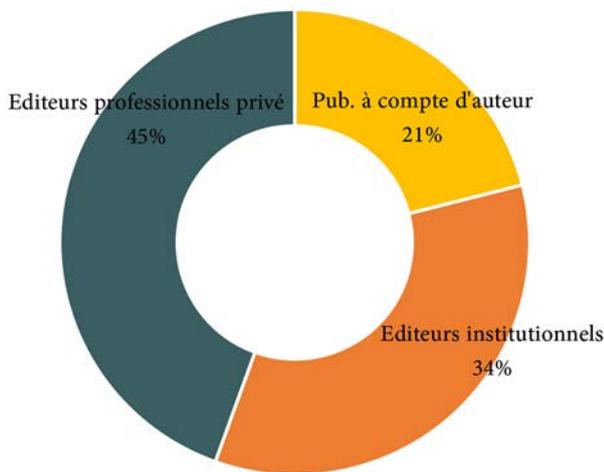
Discipline	Nombre de titres
Cœuvres littéraires	182
Société	68
Droit	65
Histoire	49
Etudes littéraires	33
Education	27
Langues	27
Politique	23
Economie	23
Islam	19
Art	18
Psychologie	6
Généralités	5
Philosophie	5
Autres religions	4
Gestion	4
Géographie	1
Sciences (études)	1

Tableau n° 9 : Répartition de la production des auteures marocaines selon les domaines de connaissance



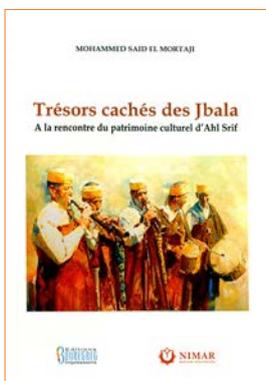
9. Les éditeurs

Le total des publications au Maroc au cours de la période 2022–2023 s'élève à 2986 titres, auxquels ont contribué 141 éditeurs professionnels avec 1329 titres, et 239 éditeurs institutionnels avec 1029 titres, tandis que les publications aux frais des auteurs se chiffrent à 628 titres, partagées entre 617 auteurs.



Graphique n° 4 : Répartition de la production marocaine selon le type de l'éditeur

9.1. Les publications aux frais de l'auteur



Le total des titres publiés aux frais de l'auteur s'élève à 628 titres sur un total de 2986, comparé à 1029 pour les éditeurs institutionnels et 1329 pour les éditeurs privés, soit un pourcentage de 21%. Cela indique clairement la persistance du problème de la faible structuration qui

caractérise le secteur de l'édition au Maroc, ainsi que la question de la distribution au niveau national, où ces publications restent souvent confinées à la région de l'auteur ou à son cercle de connaissances.

**Les éditeurs privés
contribuent à environ 45%
du total des publications en
2022/ 2023**

On remarque nettement la prédominance de la langue arabe dans les publications initiées et financées par l'auteur, avec un total de 565, contre 47 en français, 10 en amazigh et 6 en anglais.

En termes de sujets, comme les années précédentes, les créations littéraires occupent une place prépondérante avec un total de 177 titres, suivies par les ouvrages juridiques qui revêtent souvent un caractère professionnel, avec 169 publications, tandis qu'on observe une présence minimale d'autres matières telles que la philosophie et la psychologie (5 titres), ainsi que la gestion et l'administration (4 titres).

9.2. Les éditeurs privés

Les éditeurs privés totalisent 141 éditeurs qui ont publié 1329 titres au cours de la période couverte par ce rapport. Sur ces 141 éditeurs privés, seuls 19 ont publié plus de 20 livres. Parmi eux, 106 (75 % du total des éditeurs) ont publié moins de 10 titres. Il est remarquable que seulement



quatre éditeurs se concentrent sur la publication en français, à savoir "Croisée des chemins", "Orion Éditions", "Éditions Le Fennec", et "Marsam". En revanche, il y a des éditeurs qui produisent exclusivement en arabe, tels que "Addar Al Maghribia Li Nachr Wa Tawziaa" à Rabat et "Librairie Salma Attakafia" à Tétouan.

Editeur	Arabe	Français	Amazighe	Autres	Total
Slaiki Akhawayne (Tanger)	93	10	-	2	105
Dar Al Amane (Rabat)	94	2	-	-	96
Afrique Orient (Casablanca)	68	11	-	-	79
Etablissement Afaq (Marrakech)	69	6	-	2	77
Bab Al Hikmat (Tétouan)	63	2	-	-	65
La Croisée des chemins (Casablanca)	8	53	-	1	62
Addar Al Maghribia Li Nachr Wa Tawziaa (Rabat)	51	-	-	-	51
Centre culturel du livre (Casablanca)	46	2	-	-	48
Dar Al-Afaq Al Maghribia (Casablanca)	44	1	-	-	45
Orion éditions (Casablanca)	5	38	-	-	43
Librairie Salma (Tétouan)	41	-	-	-	41
Librairie Arrachad (Settat)	37	-	-	-	37
Editions Le Fennec (Casablanca)	16	20	-	-	36
Editions Bouregreg (Rabat)	28	8	-	-	36
Editions Agora (Tanger)	24	2	-	1	27
Maison Al-Ihya (Tanger)	26	1	-	-	27
Virgule éditions (Tanger)	19	7	-	-	26
Editions Plus (Casablanca)	25	-	-	-	25
Dar Attaouhidi (Rabat)	19	2	-	-	21
Marsam (Rabat)	2	18	-	-	20

Tableau n° 10 : Classement des éditeurs privés marocains selon le nombre de publications (20 titres ou plus)

9.3. Les éditeurs institutionnels



239 éditeurs institutionnels ont publié un total de 1029 titres au cours des années 2022–2023. Le "Policy Center for the New South" à Rabat continue de dominer la liste des éditeurs institutionnels avec la plupart de ses publications

sont sous format numérique (92 titres numériques). Ce centre est également le premier éditeur marocain en anglais (40 titres au total pendant la période du rapport). En revanche, aucun éditeur professionnel ne se consacre à la publication en amazigh. Deux éditeurs institutionnels se distinguent dans cette liste : "Publications Tirra" à Agadir et "Institut Royal de la Culture Amazighe" à Rabat

Editeur	Arabe	Français	Amazigh	Autres	Total
Policy Center for the new South (Rabat)	1	54	-	40 (anglais)	95
Institut Royal de la Culture Amazighe (Rabat)	15	19	17	-	52
Editions Approches (Fès)	42	3	-	1	51
La Rabita Mohammadia des Oulémas (Rabat)	32	-	-	-	32
Conseil économique, social et environnemental (Rabat)	16	14	-	-	30
Haut Commissariat aux anciens résistants et anciens membres de l'Armée de libération (Rabat)	28	-	-	-	28
Pub. Revue marocaine d'administration locale et de développement (Rabat)	22	4	-	-	26
Publications de la Fondation Bahitoune des études, recherches, édition et stratégies culturelles (Taza)	21	3	-	1	25
Publications du Centre de Recherches et d'Etudes Fatima al-Fihriya (Fès)	24	-	-	-	24
Editions La vague culturelle (Fquih Ben Saleh)	21	1	1	1	24
Publications de la Faculté des lettres et des sciences humaines (Agadir)	15	2	-	1	18
Observatoire national pour l'édition et la lecture (Tanger)	18	-	-	-	18
Publications de la Faculté des lettres et des sciences humaines (Rabat)	14	3	-	-	17
Rejuciv Editions (Rabat)	17	-	-	-	17
Publications Tirra (Agadir)	2	-	14	-	16
Centre Ibn Khaldoun pour les études sur la migration et la citoyenneté (Ifrane)	12	4	-	-	16
Publications de la Faculté des lettres et des sciences humaines de Casablanca Ben M'sik (Casablanca)	13	1	1	-	15
L'Assemblée Créateurs marocains (Casablanca)	14	-	-	-	14
La Maison de la poésie au Maroc (Casablanca)	14	-	-	-	14
Publications de la Faculté des lettres et des sciences humaines (Oujda)	10	2	-	2	14

Bank Al Maghrib (Rabat)	-	10	-	3 (anglais)	13
Research Foundation on Philosophy and Sciences in Muslim Contexts (Rabat)	13	-	-	-	13
Ministère des Habous et des Affaires Islamiques (Rabat)	12	-	-	-	12
Publications de la Galerie de littérature (Casablanca)	10	2	-	-	12

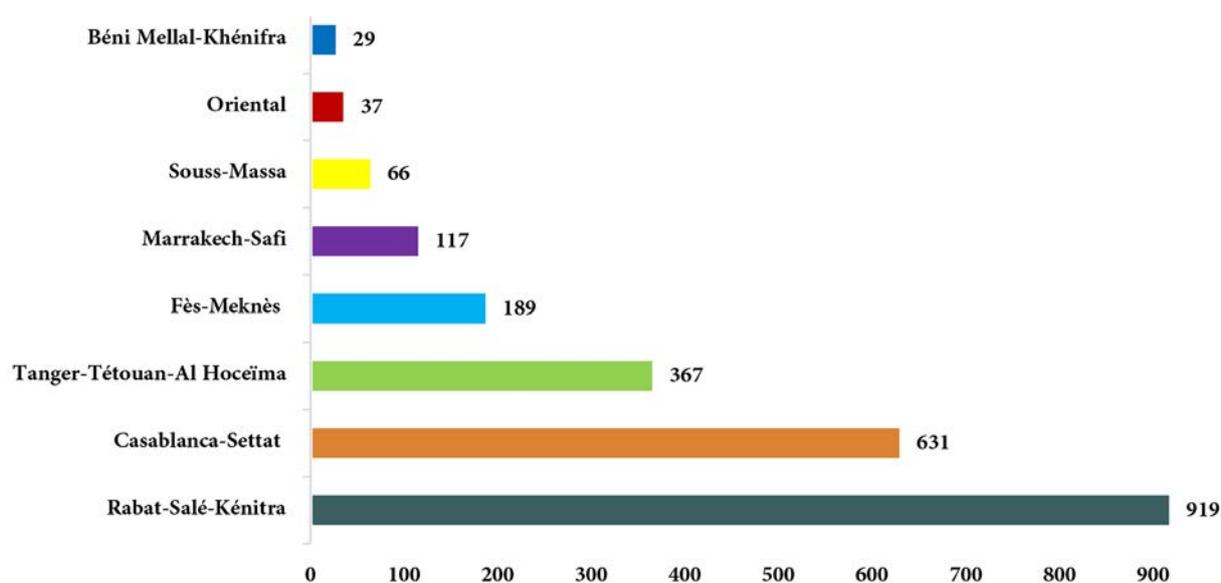
Tableau n° 11 : Classement des éditeurs institutionnels selon le nombre de publications (10 titres ou plus)

9.4. Les éditeurs marocains selon les régions

De l'ensemble des 2986 titres publiés au cours des années 2022–2023, les régions de Rabat-Salé-Kénitra et Casablanca-Settat ont acquis un total de 1550 publications, avec respectivement 919 et 631 titres publiés.

Malgré la concentration de l'activité éditoriale dans l'axe Rabat/Casablanca, les villes du nord du Maroc ont vu leur contribution devenir plus significative dans le paysage éditorial marocain. Les éditeurs institutionnels les plus dynamiques ces

dernières années basées principalement à Tanger, sont notamment Slaiki Akhawayn, ce qui a propulsé la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma à la troisième place avec un total de 367 titres. Ensuite, la région de Fès-Meknès a publié 189 titres, suivie par la région de Marrakech-Safi avec 117 titres, puis Souss-Massa avec 66 titres. La région de l'Oriental avec 37 titres, la région de Béni Mellal-Khénifra avec 29 titres tandis que les autres 3 régions qui restent, ont chacune contribué avec une seule publication.



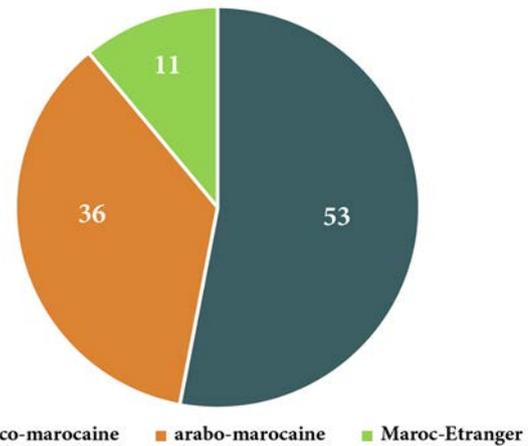
Graphique n° 5 : Les éditeurs marocains (privés et institutionnels) selon les régions

9.5. Les publications en coédition

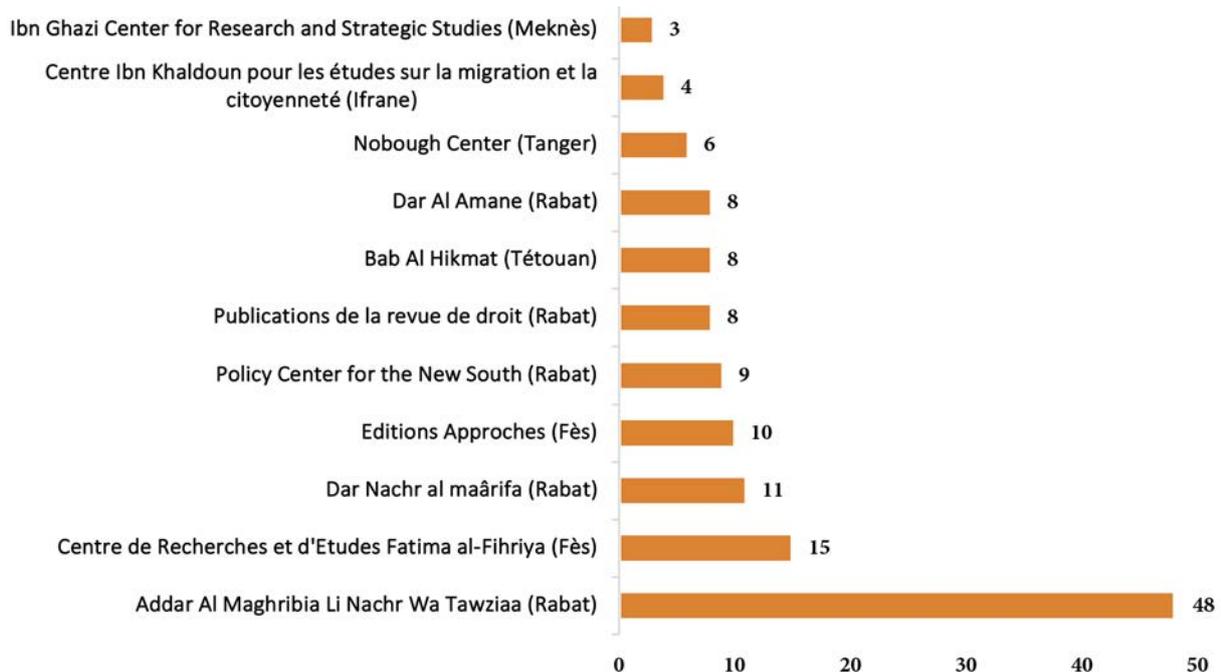
Les publications en coédition celles auxquelles contribuent plus d'un éditeur, ont totalisé 191 titres. Les publications maroco-marocaines ont atteint 89 titres, tandis que les publications maroco-arabes étaient au nombre de 90, et les publications maroco-européennes étaient au nombre de 12.

En ce qui concerne les coéditions avec des pays arabes, les publications maroco-égyptiennes ont dominé avec 48 titres, tous fruits de la collaboration avec Dar Al Kalima Publishing & Distribution au Caire, tandis que l'édition maroco-jordanienne se sont élevées à 28 titres, mettant en avant Rikaz Publishing and Distribuching à Irbid, qui collabore avec des éditeurs marocains majeurs tels que le Centre de recherches et d'études Fatima Al-Fihriya à Fès et Nobough Center à Tanger.

Les principaux éditeurs marocains dans le domaine de la coédition, en fonction du nombre de publications, sont représentés dans le graphique ci-dessous :



Graphique n° 6 : Répartition des différentes catégories de coédition



Graphique n° 7 : Les Editeurs marocains majeurs dans le domaine de la coédition

9.6. L'édition universitaire



L'édition universitaire n'a pas dépassé un total de 127 publications au cours des années 2022–2023, un chiffre restant faible qui témoigne de la faiblesse de la production universitaire dans le domaine de l'édition au Maroc. Comme les années précédentes, quatre universités continuent

de dominer la liste : l'Université Hassan II (28), l'Université Ibn Zohr (26), l'Université Mohammed V (24), et l'Université Mohammed Premier (15).

Université	Nombre de publications
Université Hassan II (Casablanca-Mohammedia)	28
Université Ibn Zohr (Agadir)	26
Université Mohammed V (Rabat)	24
Université Mohamed Premier (Oujda-Nador)	15
Université Sidi Mohammed Ben Abdellah (Fès-Taza)	8
Université Cadi Ayyad (Marrakech)	7
Université Moulay Ismaïl (Meknès-Errachidia)	5
Université Abdelmalek Essaâdi (Tétouan)	5
Université Al-Akhawayn (Ifrane)	4
Université Ibn Tofaïl (Kénitra)	3
Université Chouaib Doukkali (El Jadida)	2

Tableau n° 12 : Classement des éditions universitaires au cours de la période 2022/2023

Naima El Basri
(en arabe)

10. Soutien à l'édition au Maroc

Le ministère de la Culture joue un rôle crucial en tant qu'institution principale soutenant l'édition au Maroc, ayant fourni un soutien financier à environ 208 titres au cours de l'année 2022/2023

Il est difficile de déterminer les entités qui soutiennent l'édition au Maroc dans les domaines de la littérature, des sciences humaines et sociales, ainsi que la nature et l'ampleur du soutien fourni, en raison du manque de données disponibles sur ce sujet. Les informations

disponibles dans les publications indiquent que 313 livres ont bénéficié du soutien, soit environ 10,48% du total des publications éditées au cours de l'année 2022/2023. Le Ministère de la Culture est l'institution principale soutenant l'édition au Maroc, ayant fourni un soutien financier à 208 titres au cours de l'année, ce qui représente 66,45% des livres soutenus mentionnés dans le tableau n°12.

	Nombres
Ministère de la Culture	46
Conseil de la communauté marocaine à l'étranger	7
Fondation Hanns Seidel Maroc	4
Institut français Maroc	28

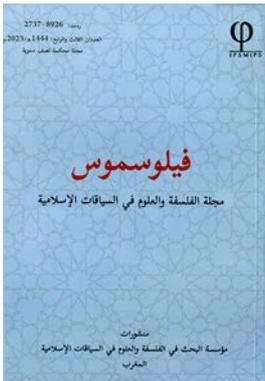
Tableau 13 : Les entités soutenant l'édition au Maroc

11. Le prix moyen du livre marocain

Le prix moyen du livre marocain publié en 2022/ 2023 était d'environ 83,70 dirhams, soit une baisse estimée à 12,95 dirhams par rapport aux résultats du rapport précédent. C'est également un prix bas comparé au prix moyen du livre en Tunisie, par exemple : 121,21 dirhams. Cela tout en prenant en compte qu'il n'existe

pas suffisamment de données sur le prix du livre algérien en raison de difficultés de collecte de données. En comparant le prix du livre marocain à celui du livre européen, il est évident que le livre marocain ne représente que 30,00% du prix moyen du livre français.

12. Etats des revues marocaines



Les revues marocaines recensées en 2022/ 2023 se répartissent entre des revues académiques et culturelles en général, principalement émises par des institutions universitaires, des centres de recherche ou des organismes publics ou privés, tels que celles

éditées par des centres et des académies scientifiques dans les domaines du droit, de l'histoire, de la philosophie et de l'économie. Ont été exclues de ce décompte certaines publications (hebdomadaires et mensuelles), qu'elles soient générales ou spécialisées, la plupart d'entre elles ayant un caractère journalistique tel que "Maroc aujourd'hui" ou "Tadbir".

Le nombre total de revues imprimées et électroniques recensées cette année (2022/ 2023) était de 164 titres publiés en 496 numéros, soit en moyenne de trois numéros par an pour chaque revue. Ces revues se répartissent par langue comme suit : 363 numéros en arabe (73,19%), 131 numéros en français (26,41%), et deux numéros en anglais, soit 0,4%.

Concernant les domaines de connaissance couvertes par les différents numéros des revues incluses dans le recensement, les revues juridiques sont en tête avec 175 numéros (35,28%), suivies par les revues économiques avec 70 numéros (14,11%), puis les revues historiques avec 66 numéros (13,31%), et enfin les revues littéraires avec 44 numéros (8,87%).

Cette sélection comprend 272 numéros (54,84%) publiés à l'initiative de particuliers ou de maisons d'édition privées, tandis que les autres numéros ont été émis par des administrations publiques, des institutions académiques, des ministères, des associations culturelles et professionnelles, soit 224 numéros (45,16%).

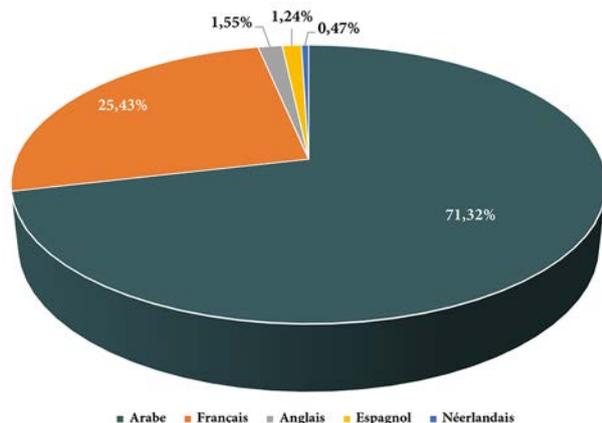
Il convient de noter que 20 périodiques ont été lancés pour la première fois en 2022/ 2023, la plupart étant des publications juridiques (45%) et quelques-unes étant politiques (20%).



LES PUBLICATIONS MAROCAINES À L'ÉTRANGER DANS LES DOMAINES DE LA LITTÉRATURE, DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (2023–2022)

Les services de la Fondation continuent à suivre ce que publient les auteurs marocains à l'étranger depuis l'édition de 2022, la date de l'édition du rapport quinquennal 2017-2021, un total de 1.827 livres a été recensé au cours des années couvertes par le rapport, soit une moyenne de 365 livres par an. Dans le rapport précédent de 2023, 282 livres publiés par des auteurs marocains ont été observés au cours de l'année 2022.

Quant au rapport actuel de 2022/2023, le bilan de la production intellectuelle des Marocains dans les domaines de la littérature, des sciences humaines et sociales s'élève à un total de 653 livres, dont 89% sont des publications papier (581 livres) et seulement 11% sont des publications électroniques (72 livres). La langue arabe reste en tête des langues de publication avec une moyenne de 71,16%, suivie par le français avec 25,61%, puis les autres langues (anglais, espagnol et néerlandais) avec seulement 3,22%.



Graphique n° 8 : Production des marocains à l'étranger selon les langues

Les domaines de connaissance couverts par ces publications n'ont pas beaucoup changé par rapport aux rapports précédents, où la créativité littéraire reste prédominante à hauteur de 29,60%. Les autres domaines n'ont connu que des changements mineurs, tels que la philosophie avec 15,64%, la sociologie avec

12,58%, les études linguistiques avec 9,05%, les études littéraires avec 8,13%, et les études islamiques avec 7,67%.

Discipline	Textes imprimés	Textes numériques	Total	%
Cœuvres littéraires	193	--	193	29,6%
Philosophie	63	39	102	15,6%
Société	63	19	82	12,6%
Langues	59	1	60	9,2%
Etudes littéraires	53	--	53	8,1%
Islam	46	4	50	7,7%
Histoire	32	3	35	5,4%
Politique	15	2	17	2,6%
Art	16	--	16	2,4%
Economie	13	--	13	1,9%
Autres	28	4	32	4,9%
Total	581	72	653	100%

Tableau n° 14 : Production des marocains à l'étranger selon la répartition géographique

La répartition selon le lieu de publication

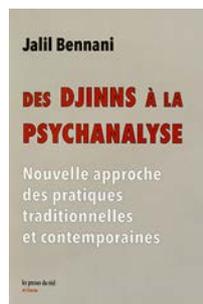
Les auteurs marocains publient généralement leurs œuvres dans des pays arabes asiatiques et africains (434), en tête desquels figurent la Jordanie (159 livres) et les Émirats arabes unis (80 livres). Ils publient également dans des pays européens (207 livres), principalement en France (158 livres). Cela indique que la majorité des auteurs marocains préfèrent publier leurs œuvres en langue arabe en Jordanie, puis aux Émirats arabes unis, et se tournent vers la France pour publier leurs œuvres en français, tandis que les autres publications dans d'autres langues sont publiées par des éditeurs

d'autres pays européens et américains.

Région	Nombre de titres	%
Jordanie	159	24.35
Emirats Arabes Unies	80	12.25
Maghreb	37	5.67
Arabie Saoudite	17	2.60
Autres pays arabes	141	21.59
France	158	24.20
Autres pays européennes	49	7.50
Etats Unis, Canada et autres	12	1.84
Total	653	%100

Tableau n° 15 : Classement des pays d'édition étrangers selon le nombre de publications des auteurs marocains

Les éditeurs arabes



On note que les éditeurs jordaniens sont les plus nombreux à publier à des auteurs marocains, avec un taux de 24,35%, suivis par les éditeurs émiratis avec 12,25%, puis les éditeurs du Maghreb avec 5,67%, les éditeurs saoudiens avec 2,60%, et les autres

éditeurs arabes avec 21,59%. Quant aux domaines d'études de ces publications, ils se répartissent comme suit : la création littéraire et les études littéraires arrivent en tête avec 136 livres, suivies des études philosophiques avec 92 livres, des études linguistiques avec 53 livres, des études islamiques avec 50 livres, des études sociales avec 48 livres, et de l'histoire avec 18 livres. Les autres domaines des sciences humaines totalisent 50 livres.

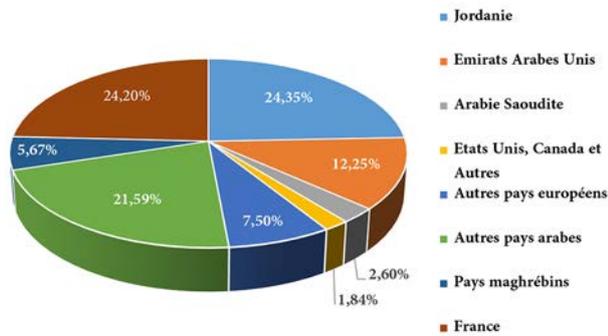
Les éditeurs hors de la région arabe

En revanche, les Marocains ont publié 219 livres auprès d'éditeurs étrangers en dehors de la région arabe, la plupart en Europe, soit 207 livres, avec la France en tête à hauteur de 24,20% du total. Les éditeurs nord-américains et ceux des autres pays du monde représentent moins de 2%. Parmi les éditeurs occidentaux avec lesquels les auteurs marocains collaborent, la maison d'édition Harmattan se distingue en publiant 76 titres, couvrant principalement des domaines de recherche sur la société, la littérature et les études littéraires, ainsi que dans une moindre mesure des travaux sur l'économie et la politique. En retour, les écrivains marocains ne sont pas absents de la prestigieuse liste des publications de Gallimard, avec deux romans de Tahar Ben Jelloun et Meryem Alaoui, ainsi que deux autres ouvrages, l'un collectif sur un colloque scientifique sur les civilisations et l'autre où Tahar Ben Jelloun participe, abordant des sujets sur l'identité, la culture, l'histoire et la coexistence entre les cultures.

Voici une liste des éditeurs les plus productifs pour les auteurs marocains :

Editeur	Pays d'édition	Nbre de titres
L'Harmattan	France	76
Mouminoun sans Frontières	EAU	61
Dar Khotout & Dhilal (Amman)	Jordanie	57
Dar Konooz-Almarefa Publishing & Distribution (Amman)	Jordanie	52
Almutawassit Books	Italie	27
Rikaz Publisher	Jordanie	24
Arab Center for Research and Policy Studies	Qatar	20
Page 7 Publishing	Arabie Saoudite	16
Arab Theatre Institute	EAU	11
Rwafead Publisher	Egypte	10

Tableau n° 16 : Les éditeurs étrangers les plus productifs pour les auteurs marocains



Graphique n° 9 : Répartition des publications des auteurs marocains selon les maisons d'éditions étrangères

Les traductions

Quant à la part des traductions dans cette production marocaine, elles se chiffrent à 145, dont 135 traductions en arabe, 4 traductions vers l'arabe, et le reste (6 traductions) principalement du français vers d'autres langues. Les traductions vers l'arabe se distinguent par la diversité des langues sources, le français conservant la majorité des œuvres traduites avec 64 titres, suivi par l'anglais avec 40 titres, puis l'espagnol avec 9 titres et le portugais avec 6 titres. Quant aux traductions réalisées à partir de l'arabe vers les langues européennes, elles sont très peu nombreuses, ne dépassant pas 5 traductions au total.

Traductions	Nombre de titres
Français vers l'arabe	64
Anglais vers l'arabe	40
Espagnol vers l'arabe	12
Allemand vers l'arabe	9
Portugais vers l'arabe	6
Arabe vers langues européennes	5
Autres langues vers l'arabe	3
Français vers l'espagnole et l'anglais	4
Autres langues vers le français	2
Total	145

Tableau n° 17 : Les traductions selon la langue sources et cible

Les domaines de connaissance couverts par ces traductions ont varié entre la littérature, la philosophie, la sociologie et d'autres domaines dispersés, comme illustré ci-dessous. Il est à noter que la création littéraire (46 livres) et la philosophie (42 livres) sont les domaines qui ont le plus attiré l'attention des traducteurs marocains et des éditeurs qui ont publié ces œuvres pour eux.

Discipline	Total
Ceuvres littéraires	46
Philosophie	42
Société	26
Langues	6
Histoire	6
Autres disciplines	19
Total	145

Tableau n° 18 : Les traductions selon les domaines de connaissance

Abderrazak Amiri (en arabe)



Catalogues en ligne au service de la recherche scientifique



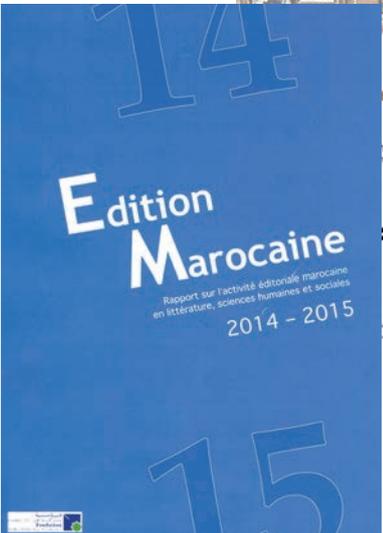
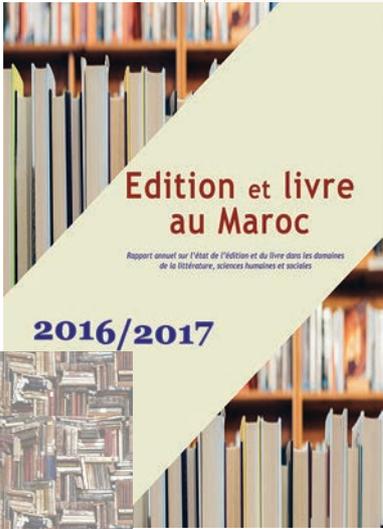
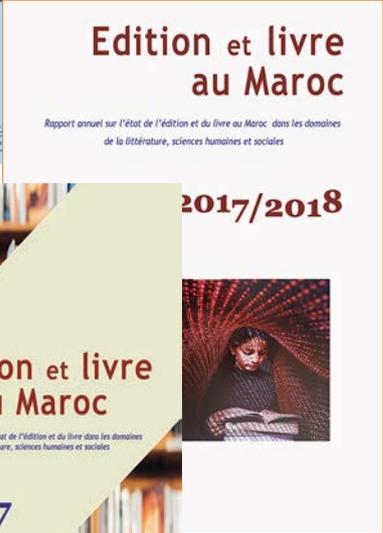
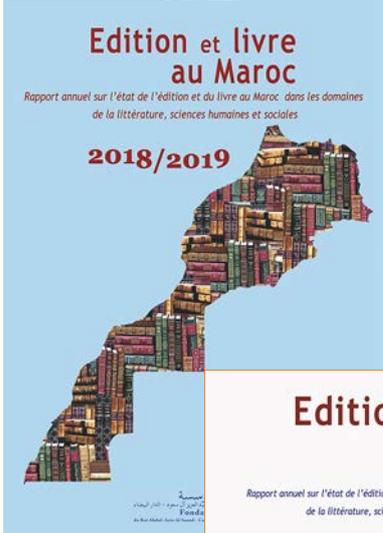
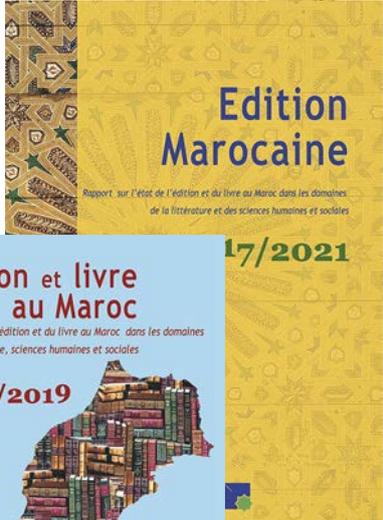
L'effort conjoint de quatre institutions culturelles maghrébines a abouti à la création d'un index commun permettant l'accès à plus de 1.650.000 références de livres, manuscrits, articles et divers documents. Les deux principales bibliothèques impliquées sont la Bibliothèque de la Fondation du Roi Abdul-Aziz Al Saoud pour les Etudes Islamiques et les Sciences Humaines à Casablanca, et la Bibliothèque nationale de Tunisie, en plus de deux centres de documentation, l'un affilié au Centre Jacques Berque à Rabat et l'autre à l'Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain à Tunis. Cette initiative vise à créer un index automatique regroupant les documents imprimés et numériques les plus importants disponibles dans les bibliothèques et centres de documentation de la région du Maghreb.



www.traduction-catalog.org

À l'intérieur du pôle historique de l'édition arabe au Moyen-Orient, ainsi que dans ses périphéries, le Golfe arabe et le Grand Maghreb, nous assistons depuis le début du XXI^e siècle à une véritable explosion dans le domaine de la traduction et du transfert des connaissances liées aux sciences humaines et sociales, provenant de différentes langues telles que l'anglais, le français et d'autres, vers l'arabe.

L'accompagnement de cette dynamique intellectuelle favorable à la recherche scientifique et à la modernisation des idées, l'institution offre aux éditeurs, traducteurs, ainsi qu'aux chercheurs et lecteurs en général, une plateforme mettant en évidence l'importance cruciale que revêt la traduction arabe à l'heure actuelle. La base de données de cette plateforme permet l'accès à diverses données bibliographiques et statistiques sur les traductions arabes en particulier.



Vient de paraître

Chantiers
de la recherche

Salem CHAKER

DIACHRONIE BERBÈRE

Linguistique historique et libyque



مؤسسة
الملك عبد العزيز آل سعود - الدار البيضاء
Fondation
du Roi Abdul-Aziz Al Saoud - Casablanca

